

**DARONDEAU René**

Ne et baptisé à S<sup>t</sup> Thomas de la Fleche, le 26 aout 1727.

Élevé des Jésuites à la Fleche.

Préfet à Beaupreau en 1749. (Bernier "Histoire du Collège de Beaupreau", page 57)

Principal du Collège le 1<sup>er</sup> janvier 1759.

Refusa le serment et vint se cacher à Angers, chez son ancien élève, le docteur Guepin.

Lors de la prise d'Angers par les Vendéens, le 18 juin 1793, il sortit de sa retraite et les suivit.

Il périt, probalement, à la déroute au Mans, le 1<sup>er</sup> décembre 1793.

Ce prêtre était un prédicateur distingué.

1<sup>er</sup> septembre 1791, les professeurs du collège furent invités par la municipalité de Beaupréau de prêter le serment, mais ils refusèrent constamment de jurer. Le 9 janvier 1792, les administrateurs du district de Saint-Florent-le-Vieil écrivaient au département : « Tous les supérieur et professeurs du collège de Beaupréau ayant constamment refusé le serment civique, il devient absolument nécessaire de prendre un mode pour les remplacer. » Le 19 septembre, l'intrus de Beaupréau mandait au procureur général syndic : « Les régents continuent impunément leurs manœuvres, et le collège est toujours le refuge des prêtres réfractaires. » Enfin le 8 octobre, le procureur général syndic envoyait les instructions suivantes aux administrateurs du district de Saint-Florent-le-Vieil : « Vous ne m'avez point fait part du parti que vous avez pris, relativement au collège de Beaupréau. Vous aurez vraisemblablement fait notifier aux prêtres et autres ecclésiastiques le décret de la déportation (26 août 1792), en leur notifiant celui de la suppression des congrégations séculières (18 août 1792). Cette opération est de la dernière importance pour la tranquillité des Mauges. » Le 10 octobre, le district prit un arrêté ordonnant l'expulsion des professeurs du collège. C'est le 3 novembre 1792 qu'eut lieu la fermeture (1). Le supérieur et les professeurs, au nombre de 11, se cachèrent dans le pays. Nous allons dire un mot de chacun d'eux.

M. René *Darondeau*, *principal*, né à la Flèche, avait fait ses études au collège des Jésuites de cette ville. C'était un prêtre laborieux et zélé, un prédicateur de grand mérite et un excellent administrateur. Il avait été préfet des études au collège de Beaupréau depuis 1749 jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1759, date de sa nomination comme principal. En 1779, il avait commencé la reconstruction totale du collège, et les travaux de construction, d'ornementation et

(1) Cf. *Anjou Historique*, juillet 1907.

d'aménagement avaient duré jusqu'en 1790. L'inventaire fut fait au collège le 3 septembre 1790 par les commissaires du directoire du district de Saint Florent-le-Vieil, et M. Darondeau « réserva tous ses droits. » Son influence était très grande ; aussi l'intrus de Beaupréau écrivait-il le 25 juillet 1791 aux administrateurs du département de Maine-et-Loire : « Je lutte contre une vingtaine de prêtres aussi intéressés que fanatiques. Les curés, les chanoines, les professeurs du collège, le principal surtout, exercent une autorité aussi despotique que le Pape dans son empire. » Après la fermeture du collège, M. Darondeau ne tarda pas à se rendre à Angers, où il reçut l'hospitalité dans la maison Guépin. Au mois de juin 1793, il regagna Beaupréau. Il suivit l'armée vendéenne au-delà de la Loire dans ses marches et contre-marches, et fut massacré à la déroute du Mans le 12 décembre 1793. Il avait gouverné le collège de Beaupréau de la manière la plus heureuse et la plus honorable pendant 34 ans.

Le *préfet* du collège depuis 1780 était M. Guy-René *Denais*, « bien élevé et de formes soignées et agréables, excellent prêtre, régulier de tout point. » Né à Baracé le 18 septembre 1756, il avait été ordonné prêtre le 23 septembre 1780. Il avait passé quatorze ans au collège. Il fut le seul des professeurs à s'expatrier en Angleterre. Au Concordat, M<sup>sr</sup> Montault le nomma curé de Doué-la-Fontaine. Le 25 août 1808, il prenait possession d'une stalle de chanoine titulaire à la cathédrale, et en 1819 il devenait secrétaire à l'évêché, où il mourut le 16 août 1839.

M. Joseph *Blouin*, né à la Jumellière le 6 janvier 1748, fit ses études à Château-Gontier, comme petit-neveu d'un principal de ce collège, M. Marais. D'abord professeur à Château-Gontier, M. Blouin devint plus tard *professeur de rhétorique* à Beaupréau, où il passa ses plus brillantes années. Il resta en Anjou pendant toute la Révolution, et on le trouve sous la Terreur exerçant au péril de sa vie le